

## GAZETTE de



## ROTTERDAM.

D U L U N D I 5. Novembre 1691.

*De Rome le 13. Octobre.*

N ne voit point de changement dans le mal du Pape, mais on espère que le Docteur Malpichi y donnera le remède quand il sera venu, puisqu'il a dit sur le rapport qu'on lui a fait de cette indisposition, qu'il ne la juge pas dangereuse. Sa Sainteté donna Samedi dernier une longue audience à l'Ambassadeur de l'Empereur: Et Dimanche il en donna une autre au Marq. de Canossa Envoyé du Duc de Mantoue. On dit que ce Ministre a prié le St. Père de se rendre Médiateur, entre S. M. I. & le Duc son maître touchant leur différend. Cét Envoyé ut le lendemain une conférence avec le Cardinal Spada; ensuite dequoi il dépêcha un Courrier vers son Prince. Le Cardinal de Fourbin ut aussi audience du Pape Mercredi sur l'affaire des Bulles; mais comme les Cardinaux commis pour l'examiner se trouvent de différent sentiment, il n'y a encore rien de résolu là-dessus, quoique les Cardinaux François mettent tout en usage pour la faire réussir. Il y ut hier matin Congrégation du St. Office touchant les différends de Naples, où l'on ne vent point de Ministres qui dépendent de ce Tribunal. La Préfecture de la Congrégation du Concile vacante par la mort du Cardinal Colonna, est exercée par le Cardinal Marescotti en vertu d'une commission du Pape qui n'a point encore disposé de cette charge non-plus que de l'Archevêché de Ferme & de l'Evêché de Ferrare, ce qui fait croire que S. S. a dessein de faire la promotion des Cardinaux, & qu'en même temps il conférera ces autres dignités.

*De Milan le 17. Octobre.*

L'armée des Confédérés s'avance vers Suze, avec tant de diligence qu'elle doit être après demain devant la place pour en former le

siège, & l'on espere de s'en rendre maître notwithstanding toutes les precautions que les ennemis ont prises pour sa sûreté. Depuis l'autre ordinaire nous avons reçu un état de ce qui s'est trouvé dans Carmagnole, consistant en 13 pièces de canon, deux mortiers, 12000 sacs de blés, beaucoup de farine, 50000 charges de foïn, beaucoup d'avoine, deux magasins de sel & de poudre & d'autres munitions de guerre, & pour deux cent mille écus de soie & d'autres Marchandises que les ennemis avoient prises des habitans du païs pour les contributions. Parmi le peu de morts que les Confédérés ont u à la prise de cette place, il s'y est trouvé quatre Officiers des Vaudois. On écrit de Gênes que dix galères de Naples & de Sicile y sont arrivées. De Livorne on a avis que tous les Consuls qui y résident ont signé pour leurs Princes le traité de neutralité pour ce port.

*De Venise le 19. Octobre.*

Plusieurs bâtimens chargés de provisions sont partis de ce port pour l'armée du Levant, d'où l'on n'a rien reçu cette semaine. On a fait la revue de quelques troupes destinées pour cette armée, & elles vont s'embarquer pour y être transportées. Nous aprenons de Dalmatie que le Brigadier Crutaïant été détaché par le Général Molino avec 200 chevaux & 2000 Morlaques pour aller faire un ravage dans la Bosnie, a exécuté les ordres avec beaucoup de succès. Il a été jusqu'à Cupris qui est une Forteresse bien avancée dans la Province, & c'est un païs où l'on n'avoit point encore pénétré. Il ravagea les villages des environs & brula tous les toits qui y étoient assemblés; mais il ne put pas attaquer la forteresse n'ayant ni canon ni les autres choses nécessaires pour cela. Ce Commandant alla faire le même ravage du côté de Glomez dont il pilla le bourg. Il y ut en cette occasion environ cent Turcs tués, & de



notre part, nous n'y avons perdu que 13 hommes & 130 blessés. Nos gens sont revenus de cette expédition, avec un grand butin, particulièrement de bétail.

*De Madrid le 18. Octobre.*

Le 10. de ce mois on chanta le *Te Deum* en action de grâces du rétablissement de la santé de la Reine qui fit ses dévotions à Notre Dame d'Atoche. Toute la Cour y assista en magnifique équipage, & le soir on fit la mascarade qui étoit composée de 67 personnes de qualité. Il y eut aussi de grandes illuminations au Palais & par toute la ville. Le même jour il arriva un Exprés de Cadix avec avis que les galions étoient à la hauteur de ce port, qu'ils ont essuyé une grande tempête près de l'Île de Corvo, & que quatre vaisseaux marchands de la flotte ne se trouvent point, ce qui fait craindre qu'ils ne soient péris. La semaine passée le Roi tint Conseil avec le Duc d'Osune, le Connétable de Castille, le Marquis de Mansera & le Duc de Montalto. Le 13. S. M. alla entendre la Messe chez les Pères de St. François. Le soir Don Jean d'Aguila prêta le serment de fidélité pour la charge de Secrétaire des dépêches universelles. Le 14. le Roi & la Reine allèrent au Palais de Buen-Retiro. Le lendemain le Roi entendit la Messe & le sermon aux Carmélites déchaussées, & le soir L. M. furent aussi faire leurs prières à Ste Thérèse. On dit que le Marquis de Conflans aura la charge de Capitaine des Gardes vacante par la mort du Duc d'Arichot. On dit aussi que la Présidence de la Chambre des Indes sera donnée au Comte de Monterci. Le Marquis de Gastanaga ayant demandé à être déchargé du Gouvernement des Pais-Bas, le Roi vouloit le donner au Duc de Montalto, mais il s'est excusé de le recevoir, ainsi l'on ne fait pas qui en fera pourvu.

*De Paris le 29. Octobre.*

Le Roi n'a pas été à Marli à cause d'une petite indisposition qui lui est survenue. Le Duc de Luxembourg est arrivé ici de Flandres, mais il ne s'y est point arrêté, étant allé de ce pas à Versailles, pour rendre compte à S. M. de la Campagne. Il a laissé en partant de Lille ordre à tous les Officiers de ne se point éloigner de leurs garnisons. Les dernières lettres de Pignerol portent que les Alliés étoient devant Suse, & qu'ils n'attendoient que leur gros canon pour dresser les batteries. Mr. de Catina a mis vingt bataillons dedans & autour de cette place, & s'est retiré sous Pignerol avec le reste

de son armée, attendant l'issue de ce siège; Et en cas qu'elle soit favorable aux ennemis. il se retirera dans le Dauphiné pour leur en défendre l'entrée. On dit que la résolution est de le réduire à bien garder les frontières de ce côté là, & que nous n'aurons point d'armée en Piémont l'année prochaine. On dit aussi que le Roi ne mettra point de flotte en mer, mais que l'on s'appliquera seulement à bien pourvoir les côtes afin d'empêcher les décentes. Mr. de Châteaurenault est enfin parti de Brest avec l'escadre qui étoit destinée pour l'Irlande; mais comme tout ce Royaume est réduit à l'obéissance du Roi Guillaume & de la Reine Marie, on croit qu'il a pris la route du Déroit. Les Armateurs de St. Malo ont fait voile vers les côtes de Biscaye pour croiser sur les vaisseaux Anglois & Hollandois. On arme pour le même sujet à Rochefort deux vaisseaux de 36 & de 40 pièces de canon & trois fregates. Les Anglois nous ont pris depuis peu deux vaisseaux chargés de poisson salé. Le Duc du Maine est arrivé de Flandres, & l'on attend d'Allemagne les Princes de Conti & de Bourbon. Le Duc de Noailles fait faire à Prades & dans le Conflans en Catalogne les recrues pour la compagnie des Gardes du Cors qui a beaucoup souffert au combat de Leuse. Le bruit se répand de l'arrivée d'un Courrier du Piémont avec avis que la ville de Suse s'est rendue aux ennemis. Si cela est vrai on en fera bientôt éclairci.

*De Londres le 26. Octobre.*

Toute la Noblesse a complimenté la Reine sur la réduction d'Irlande. Sa Majesté a ordonné à ce sujet un jour d'actions de grâces, lequel doit être célébré le 15. du mois prochain. On espère que le Roi fera de retour ici pour l'ouverture du Parlement qui se fera le premier de Novembre. Mardi dernier Milord Preston comparut devant la Cour des Sessions à Hicks-hall, d'où il fut renvoyé, avec ordre d'y revenir demain pour être écouté. L'Université d'Oxford ayant reçu ordre de la Cour, de mettre hors de leurs Collèges tous les Gradués & autres qui refuseroient de prêter les sermens, s'est excusé de le faire, & a envoyé en Cour des Députés pour représenter à la Reine les raisons qui l'empêchent d'exécuter cet ordre. On a donné des ordres pour faire équiper au printemps prochain le St. Michel vaisseau du premier rang de 90 pièces de canon, pour remplacer le couronnement qui perit dans la dernière tempête. La semaine passée, on amena d'Irlande



d'Irlande en cette ville, les Lords Kilmore, Bellow, Slane & Boffin, qui avoient été faits prisonniers de guerre. Mercredi dernier, jour de la naissance du Roi Jacques, les Officiers Irlandois qui sont logés dans l'Hôpital de la Savoie firent des illuminations aux fenêtres de leurs chambres, & passèrent la soirée à boire sa santé, sans qu'aucune personne du cors de garde qui en est tout proche les en empêchât. Le fils du Docteur Pook, Chapelain du Comte de Pembroke succede à son Père dans la dignité de Professeur des langues Orientales, dans l'Université d'Oxford. Le Dr. Tennison a enfin accepté un Evêché, que la grande modestie, & son amour pour le public, lui avoit fait refuser; Jamais Prélat n'a été si généralement aimé, & n'a tant mérité de l'être. Le Comte de Suffolke épouse la veuve du Chevalier Mainard, mort il y a environ un an. L'Evêque de Lincoln a donné sa Bibliothèque à l'Université d'Oxford & au Collège de la Reine dans cette ville. On dit qu'on n'a pas trouvé chés lui en argent monnoyé, en argenterie & autres meubles, pour la valeur de plus de 1200 livres sterl. ce bon Prélat ayant employé une partie de son revenu en des œuvres de charité. On mande de Falmouth que la Frégate appellée le *Deputford*, y a amené une prise Françoisé faite sur les côtes de Brest, mais qu'elle n'étoit chargée que de lest. On a avis de Dublin qu'on y a publié une proclamation par laquelle il est ordonné aux habitans de la Campagne de porter vendre leurs grains & leurs denrées aux marchés qui se tiendront à l'avenir dans les villes de Gallowai, de Slego, de Birr & autres où on leur paiera tout argent contant.

*Du Camp de Grand Waradin le 14. Octobre.*

Le Pr. de Bade arriva le 7. avec sa cavalerie à Neglete pendant que le Comte de Mansfelt qui à cause de la quantité de marais, étoit resté à une journée en arrière avec l'infanterie, se joit tout son possible pour le venir promptement joindre. Le 8. le Prince de Bade arriva au pont qui est sur la rivière de Bereccio près de Paschi, où il reçut un renfort de deux Régimens de Dragons de Schlik & d'Heisler qui sont en fort bon état. Le 9. l'on passa le pont, & nous vîmes coucher près d'un marais qui est en deça. Ce fut de ce Camp que le Comte de Marfigli & le Chiaus partirent pour aller retrouver le Chevalier Huslei Ambassadeur d'Angleterre à la Porte. Le 10. la cavalerie s'avança jusqu'à Bihar à une lieue de Grand Waradin, où elle fut jointe le lendemain par l'infanterie. Le Prin-

cenotte Général alla avec 2000 chevaux reconnoître le terrain, & à son approche de la place les ennemis firent feu sur lui, & les escarmouches commencèrent entre les partis. La grosse artillerie qui étoit à Zolnoch arriva le soir au Camp, sous la conduite du Prince Charles de Lorraine fils du Prince de Vaudemont. Il arriva aussi plus de cent chariots de munitions. Le 12. le Comte de Strum Général de la cavalerie s'avança plus près de la place, avec un cors de troupes & quelques pièces de canon. Tout l'armée suivit, & vint se poster proche de la rivière Keres. On dressa des batteries sur une hauteur, d'où l'on commença à canonner & à bombarder la ville & la forteresse, ce qui mit le feu en plusieurs endroits de la place. La garnison répondit de son canon, & brula tout ce qu'il y avoit de foin & de paille aux maisons d'alentour. Le soir il arriva au Camp une grande quantité de feux d'artifice d'une invention extraordinaire. Hier 13. on continua à canonner & à bombarder. A midi, le Comte de Starremberg & le Général Barfus prirent poste dans une vallée près de la ville avec double bataillons, & le soir on ouvrit la tranchée avec 1500 hommes. On dressa une batterie du côté de la palanque nommée Oloffi en deça de la rivière de Keres, & l'on éleva une redoute à la main droite, d'où l'on tira une ligne de communication jusqu'à la batterie. Aujourd'hui l'on a commencé à faire jouer six pièces de gros canon sur la palanque, à quoi ont répondu les ennemis. Tout présentement on reçoit avis qu'une partie de nos Heiducs a pris possession du château de Belignes. Demain nous commencerons à nous servir des feux d'artifice de la nouvelle invention & nous espérons que ce siège aura une bonne issue.

*De Vienne le 21. Octobre.*

Avant hier il arriva ici un Exprés du Duc de Croï pour donner avis que ce Général s'étant avancé le 11. avec son cors d'armée jusques sous la redoute de Brot qui est située en deça de la Save, les Turcs qui étoient dedans firent mine de se vouloir défendre, arborant le pavillon rouge; Mais que la nuit suivante ils abandonnèrent ce poste, & se retirèrent dans le Fort au dela de la Save, où il y avoit une garnison de 800 hommes. Que le lendemain les ennemis tirèrent de ce Fort tout le long du jour: Mais lorsqu'ils virent passer la rivière au Colonel Bertille premier Capitaine des Rasciens avec un détachement du cors d'armée, ils abandonnèrent la place, se retirant dans les bois,

où



où ils croïoient le sauver, mais la plupart d'entre eux y furent tués par les habitans de la campagne qui s'y étoient réfugiés à l'approche de notre armée. Que dans ces deux places on a trouvé 7 pièces de canon, & quelques munitions de guerre & de bouche. Qu'ensuite de cette expédition le Duc de Croï se mit en marche vers Gradiska pour s'en rendre maître. Il est arrivé aussi un Exprés du Prince de Bade portant avis qu'il avoit formellement assiégé Grand Waradin, & que l'on s'étoit déjà fait de quelques postes. L'Ambassadeur de Venise a fait les adieux, pour s'en aller en Hongrie; afin d'entrer en négociation de paix avec les Turcs.

*De Hambourg le 28. Octobre.*

Quelques troupes de Saxe qui se sont venues poster dans des villages de notre ressort aiant demandé le paiement de cent mille écus qui leur ont été assignés par l'Empereur, nos Magistrats ont été en conférence avec le Comte de Zintzendorf Général des Saxons, & ils sont convenus de lui païer cette somme en trois termes, à commencer des apésent. Les Etats de Franconie sont occupés avec les Généralités à Eslingue au sujet des postes que les troupes doivent occuper. On a reçu avis certain, que les François sont sous main des préparatifs pour faire un ravage, sur quoi on a donné ordre de nouveau de détacher 500 hommes de chaque Régiment Saxon & d'en former un cors sous le commandement du Général Major de Born, pour observer les démarches de l'ennemi, & l'on va renforcer tous les postes.

*De Hambourg le 30. Octobre.*

Les dernières lettres de Pologne portent que le Roi devoit faire repasser le Pruth à son armée faute de vivres. On écrit de Copenhague du 27. de ce mois, que le voiage du Roi pour Laland étoit rompu, qu'on n'attendoit que le vent propre pour faire transporter le cors de Monfr. d'Amérongue en Hollande: Que les Volontaires arrivoient tous les jours de la Campagne, & que le Comte d'Ahlefeldt est de retour sur ses terres: Que l'on continue à dire que cette Couronne mettra une flotte en mer au mois de Mai, & que le Roi tient tous les jours

Conseil secret. On ajoute que la Cour avoit reçu la confirmation de la prise de Limerik qui finit la guerre d'Irlande. On reçoit avis que le plus grand des Armateurs de Brandebourg est péri avec tout son équipage.

*De Bruxelles le 31. Octobre.*

On fortifie plusieurs passages aux environs de cette ville où l'on mettra de la cavalerie & de l'infanterie. La garnison de quatorse mille hommes que nous attendons n'est pas encore entrée ici, à cause que les calernes & les écuries ne sont pas entièrement achevées, mais elles le seront dans peu de jours. Le Marquis de Boufflers a mis les troupes dans les quartiers d'hiver. Il doit être aujourd'hui à Mons, d'où il ira visiter toutes les autres villes frontières pour y donner les ordres nécessaires. Il y a beaucoup de troupes ennemies à Courtrai, à Dixmuid & à Yeuwe. On apprend que les Etats de cette Province n'ont pas envie d'aller traiter des contributions avec l'Intendant de Bagnols, puisqu'il en croit pouvoir empêcher les courses de l'ennemi par les fortes garnisons qui seront ici & dans les villes voisines. La nuit passée est arrivé ici un Exprés de Madrid: On croit que c'est au sujet du Gouvernement. Par cet exprès on apprend que D. Emanuel de Lira est allé à Cadix pour prendre inspection des galions & des effets de France qui pourroient y être. Le Lieutenant Général Kirk mourut ici Dimanche au soir après une longue maladie.

*De la Haie le 3. Novembre.*

Aujourd'hui Nos Seigneurs les Etats de Hollande se sont leparés jusqu'au 15. de ce mois, auquel tans L. N. P. enverront à la Généralité leur avis sur l'état de guerre. Messrs. les Députés des Amirautes ont été plusieurs fois cette semaine en conférence sur les affaires de la marine. Suivant le rapport des passagers venus avec le paquebot du 26. Octobre, le Roi d'Angleterre doit avoir débarqué dans ce Royaume Lundi dernier 29. de l'autre mois. On a reçu aujourd'hui l'agréable nouvelle qu'il est arrivé en Zeelande un vaisseau de retour des Indes Orientales & deux au Tessel, & que les autres étoient à la vue du païs.

On trouve à Amsterdam chés DANIEL DE LA FEUILLE, les Devises & Emblèmes anciennes & modernes tirées des plus celebres Auteurs, avec plusieurs autres nouvellement inventées & mises en Latin, en François, en Espagnol, en Italien, en Anglois, en Flaman & en Alleman. Ce livre se vend six schelins.

A Rotterdam, chés la Veuve de Saint Glain; Et se vendent chés H. de Graess, près de la Bourse; à la Haie chés Hoekwater, près de la Plaine, &c.

Avec PRIVILEGE de Nos Seigneurs les Etats de Hollande & de West-Frise,



# S U P L E M E N T

*A la Gazette de Rotterdam, du 5. Novembre 1691.*

**D**Epuis que l'on fait que Suse est assiégé par le Duc de Savoie on attend avec un extrême impatience les nouvelles d'un Camp, pour savoir en quel état sont les choses, & s'il est vrai que la ville se soit rendue d'abord, ainsi que le bruit en couroit à Paris au départ de la poste du 29. de l'autre mois. Les lettres du Piémont qui doivent arriver demain avec le Courrier de France, nous apprendront sans doute ce qui en est, & si Mr. de Catinat s'est mis en devoir de secourir la place. On ne croit pas que ce fût son dessein de tenter à la défaire, parcequ'il faudroit pour cela donner bataille, & c'est ce que la France évite avec grand soin. Mais il se sera contenté de bien pourvoir la place & tous les postes des environs, attendant sous Pignerol l'issue de ce siège, suivant laquelle il se gouvernera. Toujours est-il certain que l'on se prépare en France à loger beaucoup de troupes dans le Dauphiné, & dans les autres Provinces voisines, & que l'on y fait pour cela de grands amas de provisions. Que l'on continue avec la dernière diligence les fortifications de Grenoble, & que l'on fortifiera d'autres places cet hiver si les Confédérés prennent Suse, ainsi que l'espèrent ceux qui s'intéressent dans la cause commune. On parle différemment de Montmeillan. Quelques avis disent qu'il est assiégé dans les formes & que les François se flattent de le prendre ; Et d'autres assurent que Mr. de la Hoguette qui commande les troupes Françaises devant cette place, a été obligé de se retirer à Chamberi à cause des néiges qui commencent à tomber en ce pays-là, ayant à ce que l'on dit laissé dans les huttes quelques troupes pour empêcher les sorties de la garnison. Tout cela demande un éclaircissement.

Entre les bruits qui courent, il s'en trouve souvent de faux, mais celui qui se répandit il y a trois jours, qui est que le Chevalier Husei Ambassadeur d'Angleterre à la Porte étoit mort, ce bruit dis-je ne s'est trouvé que trop vrai. Les lettres de Vienne du 25. Octobre le confirment, & disent que l'on soupçonne qu'il y a eu du poison, ce qui ne pourroit avoir été fait que par les ennemis de la paix, à laquelle ce Ministre travailloit. On ne laisse pourtant pas de mander de Vienne, que la paix sera conclue avant la fin de ce mois, & qu'alors les troupes Impériales viendront prendre des quartiers d'hiver en Bohême & dans la Silesie, afin de pouvoir venir de bonne heure sur le Rhin. Ces mêmes lettres ajoutent que le Comte de Marsigli Secrétaire du Chevalier Husei qui vient de mourir, retournant de l'armée Impériale à Belgrade avec le Chiaux que la Porte lui avoit donné, et le malheur d'être attaqué par un parti de Rasciens qui ne le connoissant pas le blessèrent dangereusement à la tête & au bras, & qu'ils tuèrent le Chiaux. On a vu des lettres du Camp de Grand Waradin du 19. qui portent que le 16. les Impériaux s'étoient rendus maîtres d'une des villes, ou palanques. Que le 18, ils avoient passé la rivière pour attaquer une autre ville, que l'on croit emporter en quatre jours. Que le 19. les Hussars allèrent prendre poste derrière la forteresse, afin de resserrer la garnison. Que cette ville étant une fois au pouvoir des Impériaux, ils pourroient couper l'eau aux assiégés, & par ce moyen faire tomber cette importante forteresse.

Par les lettres du haut Rhin, nous apprenons que l'armée du Maréchal de Lorge marchoit vers les quartiers d'hiver, qui leur sont assignés pour la plupart dans les grandes villes & dans les forteresses d'Alsace. Mais que plus de la moitié de cette armée est allée, partie en Piémont & l'autre vers le Luxembourg. C'est le Marq. d'Uxelles qui commandera cet hiver à la place du Maréchal de Lorge, qui va en Cour, aussi bien que le Marquis de Chamilli Gouverneur de Strasbourg. Les François conduisent à Aussone le grand train d'artillerie avec toute la diligence possible. On dit qu'il est destiné pour Nice & pour Villefranche, dont le Roi de France veut faire des places imprenables. Ce que nous avons du Palatinat n'est autre chose que ce qui concerne les quartiers d'hiver, & de quelle manière les troupes des Confédérés doivent être postées pour mieux empêcher les courses des ennemis.